

bie Bec

32 Grand'rue
BULLE

paillé
à choisir en magasin depuis
le **Conformateur**, appa-
exactement d'après la tête de
ifique choix d'ombrel-
[644]

s-Couronne
neilleures. [307]

vendre :
à la Maison de Ville, Riaz.
se, à vendre une **couronne**
[602]

vendre :
e jardin avec table.
au bureau du journal. [604]

vendre
une **truc** portante, prête à
sur le 10 juin. — S'adresser à
Anselme, Riaz. [603]

louer :
de 3 pièces. [606]
à M. Athanase BEAUD, Bulle.

s publiques.
faillites de la Gruyère vendra
liques, **vendredi 9 juin**,
du jour, au domicile de Léon
au Maupas rière Vuodens,
e, une grande quantité de fer
as de planches, un tour, un
suieler et autres objets trop
ler. (H363B)[607]

s juridiques.
faillites de la Gruyère vendra
liques, **vendredi 9 juin**,
heures du jour, à la salle du
teau de Bulle. les immeubles
Trême, comprenant maison
grange, écurie et environ 2 1/2
appartenant à la masse en
ençois MORET, Jean Conrad, à
(H362B)[608]

d'immeubles
2 courant, dès 2 heures de
à la Croix-Verte, à **Vaulruz**,
en vente, en mises publiques,
art. 36, **Les Ouches**, pré
perches, art. 37, **Sur les**
de 3 poses 32 perches, du cal-
ulruz. Conditions favorables
H. PASQUIER, not.

cuterie Remy
vera ces jours de **beaux**
is pour fondre, à prix ré-
(H366B)[611]

DEMANDE
pour le service du jeudi, au
érien, à **Bulle**. [610]

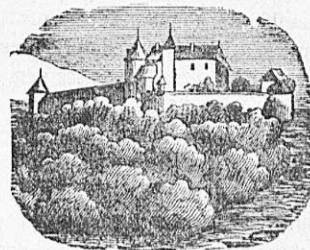
ruyère
e du Tir 131.

le travaux typographiques
Registres et carnets à
uche, tableaux, etc.;
Statuts et règlements de
ciétés, etc.;
Etiquettes volantes toile,
archemin, gommées, bor-
ereaux, etc.;
Enveloppes avec raison-
ciale imprimée.

COULEURS
érés.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse : 1 an, Fr. 4.50
» 6 mois, » 2.50
Etranger : 1 an, » 9.—
» 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : *Rue du Tir 131, Bulle.*

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁵ 10³⁰ 2²⁸ 5¹⁰ 8⁵² — BULLE, arr. 8⁵⁵ 1²⁰ 4²⁵ 8²⁰ 10⁵⁰

ANNONCES
Canton, une seule insertion,
15 c.; annonces répétées, 10c.
Suisse, 15 c. Etranger, 20 c.
la ligne ou son espace.
RÉCLAMES : 30 cent. la ligne.
Pour annonces et réclames
ex-cantonaux, s'adr. à l'A-
gence de publicité Haasen-
stein et Vogler, à Fribourg,
ou à ses succursales.

BULLE, le 9 juin 1905.

La désertion des campagnes.

Je lisis, il n'y a pas longtemps, dans un journal à prétentions moralisatrices une phrase qui m'a fait rire. Il était question de l'exode des campagnards vers la ville, ce gouffre malsain qui attire tant de jeunes gens par l'appas d'une vie plus facile et d'un travail plus rémunérateur; et l'article finissait ainsi: « Paysans, restez chez vous et ne croyez pas que ce soit tout rose dans les grandes cités. Les champs réclament des bras. La vie saine est tranquille que vous menez est combien plus heureuse que cette agitation fiévreuse dans l'air vicié de la grande ville. »

Parbleu! Voilà qui est bien causé. Mais voulez-vous me permettre, cher Monsieur, de vous poser une question assez simple, que cherchent à résoudre une foule de paysans. Voici :

Mon père possédait un joli domaine d'environ trente poses, pas trop grevé d'hypothèques; c'était donc une assez jolie situation. Après la mort de mes parents nous avions à partager l'héritage paternel entre six enfants, tous travailleurs et désireux de nous créer une position convenable. Le domaine, morcelé en six parties n'eût procuré à chacun de nous que de bien maigres moyens d'existence. Voilà pourquoi, j'ai été forcé avec deux de mes frères, de me diriger vers la ville, afin d'y trouver des ressources que j'eusse vainement cherchées à l'ombre du clocher de mon village. Eh bien, qu'eussiez-vous fait à ma place?

Ah! que de fois depuis j'ai envié tel ou tel campagnard à qui les circonstances ou la fortune ont permis de fixer sa demeure au milieu des champs qu'il cultive, de vivre de cette vie noble

et indépendante, de cette vie qui fait les vieillards robustes.

Que de fois, tandis que ma tête s'alourdissait pendant les longues veilles sur les paperasseries de bureau, j'ai songé avec regret à la vie des champs.

Oui, c'est très beau la vie des champs, mais encore faut-il que l'on possède un coin de terre suffisant ou qu'on ait les moyens de se le procurer.

A la campagne, comme ailleurs, plus qu'ailleurs peut-être, tout est pris, tout est occupé; pas un mètre carré qui ne soit exploité, et les bras ne manquent pas. Les machines agricoles sont encore venues simplifier le travail; ainsi les faucheuses, semeuses et batteuses remplacent la force humaine.

Le paysan moins fortuné se voit donc forcé de chercher des ressources nouvelles: emplois dans une compagnie de chemin de fer, dans un hôtel ou un bureau, place de cocher ou de concierge; en un mot il est obligé de demander à la ville des moyens d'existence.

Tenez, essayez de dire aux Valaisans: « Restez chez vous; ne désertez pas vos vignes et vos pâturages ». Ils vous répondront: « Donnez nous la faculté de vivre chez nous, nous ne demandons pas mieux ». Puis ils prendront le prochain train pour Genève et la Côte-d'azur. Ils émigrent comme portiers, sommeliers et secrétaires d'hôtel et par leur travail intelligent, leur persévérance, ils arrivent à réunir un pécule respectable, qui leur permet souvent de devenir à leur tour propriétaires et patrons.

Ne nous faisons pas d'illusions; les temps changent. Tout se transforme et, mon Dieu, il ne faut pas essayer de résister à ce courant de la vie moderne. Jetons un regard autour de nous, dans les villages que nous connaissons le mieux.

et resserra leurs liens d'amitié, qui étaient bien lâchés depuis leur nouvelle fortune, et pendant quelques jours leurs effusions cordiales furent presque vraies.

C'était le danger possible qui les rapprochait. Mais les gendarmes ne se représentèrent point. Et avec la sécurité, avec le calme de leur vie retirée, revinrent leurs mauvaises pensées.

Il avaient pris chacun mille francs à la somme remise par Bartoli, pour les besoins de leur ménage en commun et pour le trimestre de la maison qu'ils habitaient.

Ils n'avaient pas eu recours de nouveau à leur capital; ces mille francs devaient suffire à Persillard pour une année et au-delà; quant à Jactain, quelles que fussent ses dépenses, il était loin d'avoir épuisé cette somme.

Leur fortune dormait donc paisiblement, sans jamais être troublée, dans les deux cachettes respectives, et vingt fois tous les jours les regards des deux compères allaient se reposer amoureusement, l'un du côté Sud, l'autre du côté Nord, sur le coin du mur qui abritait, à gauche comme à droite, chaque fois quatre vingt-dix-neuf billets de mille francs.

Sur ces entrefaites et comme l'hiver arrivait, Persillard résolut de se rendre à Fiorac pour y acheter des vêtements plus chauds.

C'était un luxe qu'il se promettait depuis longtemps; l'hiver est très dur, presque terrible dans cette partie des Cévennes et Persillard était décidé à faire le sacrifice

Ne devons-nous pas avouer que nombre de personnes qui ont laissé le pays pour la grande ville ne pouvaient guère faire autrement, et si quelques-uns ont rencontré d'amères désillusions, d'autres par contre, plus intelligents ou plus heureux, ont réussi à conquérir, sinon la fortune, du moins une situation préférable à celle qu'ils avaient quittée.

Voyons-nous souvent un campagnard aisé se débarrasser de sa maison, de son bétail et de ses prés pour demander à la ville une situation plus agréable?

Non, il n'est pas si bête. L'inverse serait beaucoup plus compréhensible; c'est-à-dire que je trouverais beaucoup plus naturel de voir un citadin épris des charmes de la vie champêtre, placer sa fortune sur un domaine qu'il exploiterait lui-même. Cela se fait du reste, et tous nous en connaissons.

En résumé, une constatation s'impose, claire comme le jour; c'est que la culture de la terre ne peut retenir tous les fils de campagne, parce qu'elle n'arrive pas à les nourrir tous.

De là l'exode vers les villes, qui présentent des ressources plus variées, et cela malgré les exhortations les plus pressantes, malgré les exemples quelquefois décourageants; car, la lutte pour l'existence est plus forte que les plus beaux principes de morale, ou l'amour d'une existence bucolique. Mais il faut être armé pour cette lutte, et si le jeune paysan doit souvent abandonner les occupations auxquelles se livrait son père et son arrière-grand-père, qu'il se ménage du moins les plus nombreuses chances de succès pour une nouvelle carrière; qu'il s'instruise.

Ah! l'instruction! Cela ne signifie pas dans le cas particulier, savoir prononcer de beaux discours en trois points avec de brillantes pérorations et avoir étudié le latin ou le grec.

d'un solide costume en gros velours qui lui durerait longtemps.

Son ambition allait plus loin. Depuis longtemps, Jactain, le prodigue, était mis comme un bon bourgeois aisé jouissant de ses rentes, et il avait poussé la générosité envers lui-même jusqu'à s'acheter un pardessus.

Persillard enviait ce pardessus.

Mais, parcimonieux à l'excès, il voulait jeter son dévolu sur quelque superbe limousine, bien longue, bien ample et bien lourde, rayée de ces belles couleurs bleues et rouges qu'il avait admirées plus d'une fois, pendant les rafales de neige, sur le dos des bergers cévenols, et dans l'enfoncement de laquelle, bien à l'abri, il braverait désormais toutes les tonrmentes, froil, verglas, tempêtes, lorsqu'il lui plairait de sortir dans la montagne.

Il partit donc un matin pour Fiorac, gaillardement, son bâton à la main, la casquette sur l'oreille, content d'être au monde et jouissant béatement de la vie.

Pourquoi Jactain fut-il heureux de ce départ? Il en éprouvait comme un soulagement. Enfin, il allait être son maître pendant toute cette journée. L'exercice devenait difficile à côté de cette toujours maussade figure de Persillard.

Puis, il avait son projet, Jactain. Sa clé était faite. Ouvrirait-elle le coffre de Persillard?

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 131

Diane la Pâle

Par Jules MARY

Les gendarmes se mirent à rire.
Ils vidèrent leurs verres.

En somme, ils n'avaient pas de mandat précis contre les deux vagabonds.

Ils se retirèrent.
Jactain et Persillard n'en dormirent pas, la nuit suivante.

Quant au canard qui rôtissait devant le feu de bois, il fut brûlé.

Et Jactain fit un déjeuner détestable.

Cependant le mauvais germe répandu dans le cœur de nos deux compagnons allait grandir et porter bientôt ses fruits.

Cet argent, si près d'eux, à leur portée, dont ils pouvaient disposer à leur gré, cet argent qui était en leur possession, enfin, quel que fût l'indélicat procédé qui leur avait servi pour s'en emparer, cet argent les gâtait.

L'arrivée des gendarmes les rendit toutefois prudents

Non, cela veut dire qu'il faut posséder le plus possible de connaissances pratiques, langues vivantes, arithmétique, dessin, électrotechnie, métier bien étudié, etc... Voilà les armes qui serviront le mieux dans l'âpre lutte pour la vie, de jour en jour plus difficile, et si beaucoup se trouvent contraints de demander à la ville des moyens d'existence que le travail des champs ne peut plus leur fournir, du moins l'instruction pratique leur permettra-t-elle de le faire dans des conditions plus favorables.

A. DESRIEUX.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Les retards au Simplon. — On assure aujourd'hui d'une façon catégorique que le tunnel du Simplon ne pourra pas être ouvert au trafic au 1^{er} octobre.

Ce retard est dû principalement au fait que, contrairement aux prévisions, la galerie parallèle devra être voûtée sur d'assez grandes longueurs du côté sud. Or ce travail ne pourra être exécuté avant que les eaux chaudes aient été détournées des parties achevées de la galerie principale.

En outre, l'Entreprise sera obligée, en vertu de son contrat, de reconstruire les parties défectueuses du tunnel avant l'ouverture à l'exploitation et peut-être même avant la pose de la voie définitive.

La date de l'ouverture au trafic ne peut être encore fixée. Il faut compter en tous cas sur un retard d'au moins deux mois.

Parti radical suisse. — Le comité central du parti radical suisse a tenu mardi après midi à Berne une longue séance. Il a entendu deux rapports : l'un de M. Gisi, rédacteur à Bâle, sur l'assurance contre la maladie ; l'autre de M. Schär, de Bâle, président du tribunal, sur la législation relative aux forces hydrauliques. Une discussion très animée a suivi. Il sera pris ultérieurement une décision pour la date de la convocation de l'assemblée générale.

Office de publicité. — Sous la raison sociale « Union des journaux suisses pour la publicité », il a été constitué à Olten, le 11 décembre 1904, par un groupe important d'éditeurs de journaux, une association dont le siège est à Lucerne. L'Union a pour objet l'organisation et l'exploitation d'un service général de publicité. Des succursales et agences seront établies dans les principaux centres du pays.

Le conseil d'administration est actuellement composé de MM. H. Wolfrath, à Neuchâtel, président ; H. Keller, à Lucerne, vice-président ; Dr K. J. Wyss, à Berne ; E. Zollkofer-Wirth, à St-Gall ; Dr Otto Zoller, conseiller national, à Bâle.

Il ne le savait. Du moins il essaierait.

Et le coffre une fois ouvert, que ferait-il ? Auenn projet, encore !... Non, rien que le méchant envie de s'assurer que Persillard n'avait pas disposé d'une partie de son argent sans lui en faire la confidence.

Persillard était devenu si cachottier depuis sa nouvelle fortune !

Qui sait, même, si ce voyage à Florac n'était pas un prétexte pour placer son argent à gros intérêts, pour profiter d'une occasion inattendue dont le long et sournois personnage voulait être seul à bénéficier.

C'est ainsi, tout en creusant le mur au-dessus de la cachette de son compagnon, que Jactain se colorait sa propre indécence.

— Simple curiosité, se disait-il, simple curiosité.

Quelques instants après, le travail était achevé.

Le coffre est entre ses bras.

Il l'emporte à la maison. La porte du jardin est fermée au verrou ; la porte de la maison, il la ferme à clé ; maintenant il est tranquille ; personne ne le dérangera, et si quelque visiteur se présente à l'improviste, il aura le temps de cacher tout cela, coffre, portefeuille et billets de banque, avant d'ouvrir.

La clé n'est point parfaite ! Elle n'entre pas jusqu'au bout ; mais un coup de lime, adroitement donné, remédie à cette imperfection et la clé tourne.

(A suivre.)

Directeur, Adolphe Golay, à Lucerne, Bureaux à Lucerne, place de la Chapelle, 2, quai de l'Hôtel-de-Ville 2.

Nous apprenons que l'Union procède actuellement à l'installation et à l'organisation de son bureau central à Lucerne. Le service de publicité commencera dans quelque temps.

Zurich. — Dimanche soir, vers 6 1/2 h., sur le lac de Zurich, un canot monté par un monsieur et par une dame a chaviré au large de Goldbach, près de Meilen. Tous deux se sont noyés. Selon un rapport de la police de Kussnacht, l'homme serait M. Louis de Courten, étudiant en médecine, de Sion.

M. Louis de Courten était en compagnie d'une jeune Italienne, âgée de 17 ans. Au domicile de cette dernière on a trouvé une lettre de M. Louis de Courten, l'invitant à une partie en bateau. Dans le canot, on a trouvé le portefeuille du jeune homme. Les cadavres des malheureux ont été retrouvés.

Le père du jeune homme, M. le banquier de Courten, à Sion, vient de partir pour Zurich. M. Louis de Courten était âgé de 24 ans.

Berne. — Un étranger a offert à M. Simon, l'auteur du relief de l'Oberland bernois, une somme de 500,000 fr. pour son œuvre. Des négociations sont en cours en vue de l'achat. On parle d'exécuter un double du célèbre relief, et ce double ferait alors le tour de l'Europe en compagnie d'un jeune savant qui serait en même temps un alpiniste consommé. Cette tournée se ferait en hiver, tandis que le relief resterait exposé, pendant l'été, à Interlaken. Si M. Simon veut bien accepter de faire le voyageur, on lui offre aujourd'hui déjà 20,000 fr. d'honoraires par an.

Quant à l'œuvre originale, le gouvernement bernois se propose de l'acquérir. MM. Gobat, Klay, Kunz et Ritschard, conseillers d'Etat, ont fait dans ce but une visite à l'atelier de l'artiste et ont soumis le relief à un examen approfondi.

Lucerne. — En 1898, la fabrique de papier de Perlen, sur la Reuss, avait occasionné la mort d'une grande quantité de poissons par le vidage des fosses de blanchissage de la fabrique. Sept pêcheurs intentèrent un procès à la fabrique et demandèrent 20,000 fr. de dommages-intérêts. Le tribunal n'accorda aux plaignants que la moitié de la somme demandée. Il y eut alors recours. L'Etat de Lucerne, l'un des propriétaires lésés, vient d'obtenir 5000 fr. d'indemnité. Si les six autres en obtenaient autant, la « friture » deviendrait salée.

Vaud. — Aux courses de Morges, dimanche, un grave accident a attristé la fin de cette journée. Le lieutenant de cavalerie Vogel, d'Aarau, prenait part au steeple-chasse ; au dernier obstacle — un mur de terre — son cheval ayant buté, a fait panache et entraînant son cavalier dans sa chute est tombé sur lui. Le lieutenant Vogel a été relevé dans un piteux état et ayant perdu connaissance. Il a été transporté de suite à l'infirmerie de Morges. Quant au cheval il a été tué net.

On redoute une issue fatale.

ÉTRANGER

La guerre.

La paix. — De New-York à la *Daily Mail* : « Un télégramme de Washington au *Herald* assure que la Russie a demandé à être informée des conditions de paix japonaises. On estime que les négociations de paix sont imminentes.

» L'ambassadeur des Etats-Unis à St-Petersbourg a offert au tsar les bons offices du président Roosevelt avec, dit-on, un résultat assez encourageant ».

— De Pétersbourg au *Times* :

« Au conseil de guerre de mardi, à Tsarskoïe-

Selo, les ministres ne se sont pas prononcés définitivement pour la guerre.

» L'ambassadeur des Etats-Unis à St-Petersbourg s'est rendu mercredi après midi à Tsarskoïe-Selo où il a été reçu en audience par l'empereur. »

— On apprend de source privée qu'à la suite des délibérations du conseil des ministres de mardi à Tsarskoïe-Selo, les ambassadeurs de Russie à Paris et à Washington ont été informés télégraphiquement dans l'après-midi de mercredi que la Russie désire connaître les conditions de paix du Japon.

Après le désastre. — On mande de Tokio au *Daily Telegraph* :

« Tandis que les Japonais emmenaient le croiseur russe *Orel*, des scènes scandaleuses eurent lieu à bord. Le commandant de ce navire était dans sa cabine blessé, grièvement. Une dizaine de mécaniciens en profitèrent pour essayer de faire sauter le navire. Le 28 mai, à 2 heures du matin environ, ils tirèrent une fusée dans la poudrière, mais ils furent aperçus par les Japonais. Huit Russes furent immédiatement fusillés.

« Une douzaine de marins russes, incapables de supporter les souffrances que leur causaient leurs blessures, furent jetés à la mer, où ils furent noyés. Les Japonais firent des reproches aux Russes et le commandant de l'*Orel*, très affecté, présenta des excuses aux Japonais. »

Le bilan. — Suivant une dépêche de Tokio au *Daily Telegraph*, les pertes totales de la flotte russe ont été de 14,000 tués ou noyés et 4600 prisonniers. 3000 hommes ont échappé au désastre.

— Le vapeur *Kueilin* a remorqué dimanche un contre-torpilleur russe qu'il a trouvé désemparé. Ce contre-torpilleur était à la dérive depuis dix jours, avec 180 hommes représentant les équipages de 3 autres navires.

France. — Mardi, au début du conseil des ministres, M. Delcassé a fait l'exposé très complet de la politique extérieure qu'il a suivie dans ces derniers temps. Il a indiqué l'orientation qu'il tendait lui conserver. Tous les ministres ont à tour de rôle indiqué leur manière de voir. Les deux thèses de politique générale extérieure en présence ont été longuement examinées. M. Delcassé a alors constaté que les divergences qui s'étaient déjà manifestées dans les conseils précédents s'étaient aggravées et qu'il avait contre lui l'unanimité de ses collègues. Il a déclaré qu'il ne pouvait dans ses conditions conserver le portefeuille des affaires étrangères et il a remis spontanément sa démission qui a été acceptée.

Le président du conseil a exprimé à M. Delcassé les sentiments de regrets que sa retraite inspirait à tous ses collègues. Il a ajouté qu'il tenait au nom du gouvernement à rendre hommage aux services que, pendant 7 années, M. Delcassé a rendus aux grands intérêts de la France.

M. Rouvier a pris possession de la direction du ministère des affaires étrangères.

Allemagne. — *La jarretière de la mariée.* — Mardi soir a eu lieu à Berlin, un grand dîner de gala à l'occasion du mariage du kronprinz. La table impériale était dressée dans la salle des Chevaliers. L'empereur a porté la santé des jeunes mariés dans une longue allocution extrêmement cordiale. Dans les autres salles étaient dressées les tables du corps diplomatique, des missions spéciales, des généraux et autres invités, au nombre total de 1700.

Une danse aux flambeaux dans la Salle blanche du château a constitué la fin de la cérémonie du mariage. Les hôtes princiers, les diplomates, la haute noblesse y assistaient.

Après que Leurs Majestés eurent conduit en grande pompe les jeunes époux dans leurs appartements, les baronnes de Tiele et Winkler ont procédé au partage de la jarretière de la mariée entre les invités.

Russ
couvert à
brique cl
d'engins
posé de l
qui voula
céder à l
breux rev
tres arme
d'autrea
lice à ég
destinée.
C
Erap
écrit à la
La pé
nex, sur
dans la r
de cadav
fond de l
rives.
C'est l'
d'une de
Il est é
nous des
L'Etat
la garde
avons à d
Que fer
l'eau et p
Une ré
nira des i
acte de p
Incen
incendie
thaux. Le
que le for
femme ét
cause de
Le bétai
vés. De n
Fou
à 1 h., cor
duisit à
min de fe
jeune bête
du rail da
La cloison
s'abattit f
appartena
Tir ca
neur a déjà
éclatant d
Comité des
C
Une g
gorie d'ouv
nœuvres v
adressé à
une augme
des heures
commencer
le district
Foire
campagnar
faire leurs
d'instrumen
Comme
au petit b
gros bétail,
tion. Ce fait
trouvant m
nombre de
des prix tou

ont pas prononcés défi-
Etats-Unis à St-Péters-
après midi à Tsarskoïe-
dience par l'empereur.
ce privée qu'à la suite
conseil des ministres de
ambassadeurs de Rus-
on ont été informés télé-
ès-midi de mercredi que
re les conditions de paix

On mande de Tokio au

ais emmenaient le croi-
scandaleuses eurent
dant de ce navire était
èvement. Une dizaine de
pour essayer de faire
ai, à 2 heures du matin
fusée dans la poudrière,
par les Japonais. Hait
ent feuillés.

ns russes, incapables de
ue leur causaient leurs
mer, où ils furent noyés.
proches aux Russes et
très affecté, présenta

ne dépêche de Tokio au
es totales de la flotte
es ou noyés et 4600 pri-
nt échappé au désastre.
remorqué dimanche un
il a trouvé désemparé.
à la dérive depuis dix
représentant les équipa-

début du conseil des
it l'exposé très complet
qu'il a suivie dans ces
qué l'orientation qu'il
les ministres ont à
manière de voir. Les
générale extérieure en
nt examinées. M. Del-
e les divergences qui
dans les conseils précé-
qu'il avait contre lui
s. Il a déclaré qu'il ne
ns conserver le porte-
es et il a remis sponta-
été acceptée.

exprimé à M. Delcassé
ue sa retraite inspirait
ajouté qu'il tenait au
rendre hommage aux
années, M. Delcassé a
de la France.

sion de la direction du
gères.

arretière de la mariée.
Berlin, un grand dîner
riage du kronprinz. La
sée dans la salle des
porté la santé des jeu-
e allocution extrême-
res salles étaient dres-
omatique, des missions
autres invités, au nom-

x dans la Salle blanche
fin de la cérémonie du
ers, les diplomates, la
t.

tés eurent conduit au
oux dans leurs appar-
Tiele et Winkler ont
arretière de la mariée

Russie. — Le mouvement. — La police a découvert à Riga, dans la fonderie Phénix, une fabrique clandestine de bombes. Une cinquantaine d'engins ont été saisis. Plusieurs individus ont opposé de la résistance à la troupe et à la police qui voulaient les arrêter. On a pu cependant procéder à leur arrestation. La police a saisi de nombreux revolvers-poignards et de nombreuses autres armes. On suppose qu'il existe à Riga ou en d'autres endroits des fabriques de bombes. La police a également découvert une imprimerie clandestine.

CANTON DE FRIBOURG

Empoisonnement de rivière. — On écrit à la *Liberté* :

La petite Grâne a été empoisonnée, rière Franex, sur une longueur d'environ 3 kilomètres, dans la matinée de dimanche 4 juin. Des milliers de cadavres de truites et d'écrevisses gisent au fond de l'eau ou accrochés aux racines des deux rives.

C'est l'anéantissement complet de la population d'une de nos rivières les plus poissonneuses.

Il est écœurant de penser qu'il se trouve chez nous des brutes capables d'actes pareils.

L'Etat fait de grands frais pour l'alevinage et la garde de nos ruisseaux et, chaque année, nous avons à déplorer des méfaits de ce genre.

Que feront les locataires du lot? Voir passer l'eau et payer. Triste.

Une récompense est promise à quiconque fournira des indices certains sur les auteurs de cet acte de piraterie.

Incendie. — Lundi soir, entre 5 et 6 h., un incendie a détruit la forge communale de Ponthaux. Le feu s'est déclaré dans le galetas, tandis que le forgeron travaillait à l'atelier et que sa femme était absente. On ignore absolument la cause du sinistre.

Le bétail et un peu de mobilier ont pu être sauvés. De nombreuses pompes étaient sur les lieux.

Foudroyé. — Dans la nuit de lundi à mardi, à 1 h., comme un convoi de bétail que l'on conduisait à la montagne traversait la voie du chemin de fer Fribourg-Morat, sous Givisiez, une jeune bête heurta du pied la cloison d'isolement du rail dans lequel circule le courant électrique. La cloison céda et l'animal, ayant touché le rail, s'abattit foudroyé. C'est une génisse de 2 à 3 ans, appartenant à M. Schuler, de Chésopelloz.

Tir cantonal. — Le chiffre des dons d'honneur a déjà atteint 40 mille francs. C'est un succès éclatant dû au zèle et à la bonne direction du Comité des prix.

GRUYÈRE

Une grève en perspective. — Une catégorie d'ouvriers en bâtiments, les maçons et manœuvres veulent se mettre en grève. Ils ont adressé à leurs patrons un ultimatum réclamant une augmentation de salaire et la réglementation des heures de travail. Faute d'entente, la grève commencera le 19 juin. Elle s'étendrait dans tout le district de la Gruyère.

Foire de Bulle. — Avant les fenaisons, les campagnards sont venus nombreux, jeudi, pour faire leurs emplettes de toutes sortes et surtout d'instruments oratoires.

Comme d'habitude les marchés aux légumes et au petit bétail étaient bien garnis; la place au gros bétail, par contre, présentait moins d'animation. Ce fait était du reste à prévoir, le bétail se trouvant maintenant à la montagne. Un certain nombre de ventes ont été néanmoins conclues à des prix toujours élevés.

Il a été amené sur la foire 75 têtes de gros bétail, 96 veaux et moutons, et 324 porcs.

L'accident de Charmey. — Dans la hâte d'informer leurs lecteurs, quelques journaux ont dénaturé complètement les circonstances du triste accident de vendredi dernier et l'attitude des personnes qui montaient l'automobile, des auteurs involontaires de la mort du regretté M. Edouard Tornare.

La lettre suivante, que nous avons reçue trop tard pour paraître dans notre dernier numéro, confirme du reste ce que nous avons dit à ce sujet. Elle date du 5 juin.

Monsieur le Rédacteur,

Nous apprenons aujourd'hui seulement les détails de l'accident de Charmey. Une fatalité déplorable a voulu que la victime fût Monsieur Tornare. Ces événements malheureux auxquels nous avons été mêlés ont été ignorés par nous; nous vous prions de dire à la famille affligée ainsi qu'aux très nombreux amis du défunt la part que nous prenons à la grande perte que le pays subit.

Agrérez, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de notre haute considération.

D^r BRANDT. L. GALLET.

Un peu de place, s. v. p. — C'est devenu presque un lieu commun de dire que notre petite ville s'embellit constamment. Nous aurions bien des choses à énumérer à l'appui de cette assertion, mais nous tenons simplement pour aujourd'hui à constater l'excellent effet produit par la création du nouveau trottoir de la rue de Bouleyres. Cette rue est simplement coquette et les habitants s'ingénient à la rendre plus agréable encore en bordant le trottoir nouveau d'une rangée d'arbustes verts. C'est charmant et très gracieux, comme coup d'œil.

Mais il y a quelque chose de regrettable quand même. C'est qu'une bonne partie de ce trottoir soit impraticable! C'est drôle, n'est-ce pas? Mais c'est tout de même bien vrai, puisque devant l'un des bâtiments, le plus long, la rangée des arbustes occupe le milieu de l'asphalte et qu'à l'entrée, comme à chaque bout du bâtiment, des massifs de verdure interdisent tout passage. Pourquoi?

Le trottoir est-il réservé exclusivement à l'usage des heureux habitants du grand bâtiment? Nous ne le croyons pas puisqu'il est construit sur le domaine public et, par le fait, soumis au règlement général.

Alors? M. *Quidedroit* vaudra donc bien mettre un peu d'ordre, n'est-ce pas? s. v. p.

La marche des automobiles. — Nous avons un très beau et très bon règlement intercantonal sur la circulation des automobiles. Malheureusement, il a ce grave défaut de demeurer lettre morte. Notre police n'est pas organisée de manière à le faire observer. Et il est facile de constater que le nombre des automobiles qui ne dépassent pas la vitesse maximum prévue par le règlement : 30 kilomètres, est une petite minorité.

L'article 9 du règlement dit que le conducteur d'automobile « ralentira ou même arrêtera le moteur toutes les fois qu'un animal de selle ou de trait manifestera des signes de frayeur. La vitesse ne doit pas dépasser 10 km. dans la traversée des villes, villages et hameaux, et 6 km. dans les contours ».

L'article 14 dit que « si un accident se produit à l'occasion du passage d'un automobile, le conducteur est tenu de s'arrêter, même lorsque aucune faute ne lui est imputable. Il doit veiller à ce que les premiers soins soient donnés aux blessés ». Mais si, emporté par la vitesse, le conducteur ne voit rien, n'entend rien, ne s'aperçoit de rien, que devient le règlement?

Dans combien de cas l'article 9, en particulier n'est-il pas violé? Il ne faudra donc pas que les automobilistes s'étonnent si, à un moment donné,

il en sort un mouvement de réaction qui dépassera les justes limites.

Artisans gruyériens. — La Société des Artisans gruyériens nous prie de bien vouloir reproduire la lettre ci-dessous, adressée à l'*Ami du Peuple* :

A la Rédaction de l'*Ami du Peuple*,
Fribourg.

Le comité de la Société des Artisans gruyériens a pris connaissance, dans sa réunion de ce jour, de l'article publié dans le numéro 62 de l'*Ami du Peuple* et relatant notre assemblée générale.

Cet entrefilet est de nature à entraver l'organisation de notre société qui, de l'avis des meilleurs, poursuit un but éminemment utile au pays. Nous nous trouvons donc à regret dans l'obligation de vous communiquer les lignes suivantes pour être insérées dans votre honorable journal.

Au sujet de notre réunion, certains procédés mirent en évidence un personnage qu'aucun titre n'appellait à s'occuper de nos affaires. Les lignes de votre correspondant confirmaient ses dispositions malveillantes en cette circonstance. Visant notre rapport — rapport du comité et non du président provisoire comme l'appelle à dessein ce correspondant, — il le taxe d'embrouillé, de confus et de peu compréhensible.

M. le député Genoud, homme qui fait pourtant autorité en Suisse en cette matière, a offert ses félicitations et a manifesté le vif désir de voir ce travail reproduit.

A la suite de cette lecture applaudie par toute l'assistance, trente et quelques personnes joignirent leurs vœux à ceux des membres fondateurs.

En conséquence : ou votre correspondant a raison; alors M. le Directeur Genoud et les nombreux artisans présents — dont le passé est honorablement connu — sont des incapables;

Ou bien : votre correspondant, trompant votre confiance, fait preuve d'une insigne mauvaise foi qui ne peut avoir d'autre but que celui d'empêcher des citoyens — libres de leur droit — de travailler dans un même esprit de dévouement à la prospérité de notre pays, de nos métiers en particulier.

C'est pourquoi nous laissons le public et tout spécialement nos artisans, juges de ces faits.

Veillez agréer, etc.

Au nom du Comité
de la Société des Artisans gruyériens :
Le secrétaire,
André BOCHUD, mécanicien.

Montreux-Oberland. — On annonce que l'ouverture du dernier tronçon de la ligne du Montreux Oberland aura lieu vers le milieu de juin. Elle sera précédée d'une fête d'inauguration à Zweisimmen.

Le 30 mai, la première automotrice de cette ligne est allée jusque sur les Marais.

Bulletin sanitaire du bétail

Du 29 mai au 4 juin 1905.

Charbon symptomatique : Cerniat, 1 bête périé.
Rouget et pneumo-entérite du porc : Charmey, 1 ét., 2 périé, 25 s.; Praroman, 1 ét., 62 s. — Total, 2 ét., 2 p. périés, 87 p. s.

Notre supplément. — Nous commencerons dans le prochain numéro de notre supplément, L'ÉCHO LITTÉRAIRE, la publication du grand roman :

Roger-la-Honte

l'œuvre du célèbre romancier Jules MARY.

Ce roman est un réel chef-d'œuvre de littérature française, en même temps qu'il captive l'esprit du lecteur par le récit de scènes dramatiques, de tableaux touchants et surtout de choses vécues.

A cette occasion, tout nouvel abonné recevra LA GRUYÈRE d'ici au 31 décembre 1905 pour le prix réduit de 2 fr.

On peut vivement conseiller aux personnes qui ont employé des préparations ferrugineuses contre les pâles couleurs sans obtenir le résultat désiré, une cure du véritable

Cognac ferrugineux Golliez.

En flacons de fr. 2 50 et 5. — dans toutes les pharmacies.
Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Un bon conseil.

En cas d'affections consécutives d'un refroidissement, telles que : rhumatismes, douleurs dans les membres, maux de reins, lumbago, sciatique, torticolis, maux de dents rhumatisques, névralgie ou catarrhe de poitrine, toux, enrrouement, etc., qu'on applique immédiatement le remède externe (frictions) bien connu sous le nom de **Rheumatol**. Un grand nombre de médecins prescrivent régulièrement le **Rheumatol**; l'effet obtenu est tout à fait surprenant.

Le **Rheumatol** se vend dans toutes les pharmacies à fr. 1.50 le flacon avec mode d'emploi.

Dépôt à BULLE : Pharmacie GAVIN. [78]

CACAO SUCHARD
MARQUE FAVORITE

Crédit Gruyérien, à Bulle.
La Caisse et les bureaux seront fermés le **Lundi de Pentecôte, 12 juin.**
La Direction.

618]

Grande Teinturerie
O. Thiel, Neuchâtel
Téléphone 751
Lavage chimique, Dégraissage et Nettoyage à sec des costumes les plus compliqués et vêtements en tous genres, etc.
Etablissement de premier ordre en Suisse.
Pour prospectus et renseignements, s'adresser au bureau de l'usine, **fau-bourg du Lac, 17, Neuchâtel.**
Dépôt pour la Gruyère : **A. Fleury, marchand-tailleur, Bulle.**

SEMENCES
Graines fourragères diverses, garanties de pureté et germination, contrôlées par l'Établissement fédéral de Lausanne.
Spécialité de mélanges pour tous sols.
Trèfles et fenasses premier choix.
Froments rouges et blancs de printemps, qualité garantie.
Avoines extra supérieures.
— PRIX RÉDUITS —

MEUNERIE AGRICOLE, Croix-Blanche, BULLE.

CHOCOLATS DE MONTREUX
SÉCHAUD & FILS
au lait, au Moka, à la Noisette, à la Vanille. (H400M) 249

Absinthe Petitpierre
La plus vieille et la meilleure des marques suisses. [H2165F] 517
Seuls propriétaires de la marque :
CORBOZ & FISCHLIN (Romont).

Chapellerie Tobie Bec
32 Grand'rue BULLE
2000 chapeaux de paille en tous genres pour hommes et enfants à choisir en magasin depuis 40 centimes.



Attention ! Le magasin possède le **Conformateur**, appareil permettant de faire les chapeaux exactement d'après la tête de l'acheteur. — **Grand et magnifique choix d'ombrelles et canes.** [544]

L'Arome des Potages
Les Tubes de Bouillon
Les Potages à la minute

MAGGI

permettent à la ménagère de préparer une cuisine savoureuse et bon marché. Des dégustations comparatives fourniront la preuve sur toutes les imitations. Mme VERDON, Bulle.



ALIMENT POUR VEAUX
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.
PRIX : 0,65 LE KILOG.
Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral

MES CAFÉS
sont toujours fraîchement grillés chaque semaine. [160]
La livre depuis 0,80 cent.
MAGASIN

Vve Louis Treyvaud
Grand'Rue 38, BULLE.

Le meilleur Dépuratif du sang
SANG Salsepareille Model
de la pharmacie centrale de Genève le meilleur et le plus agréable remède contre Boutons, Dartres

épaississement du sang, maux d'yeux, sarcofules, démangeaisons, goutte, rhumatismes, etc. — Envoi dans le monde entier. Des milliers de lettres et attestations reconnaissantes de tous les pays.
Agréable à prendre.

1/2 lit., 3.50 fr.; 1/2 lit., 5 fr.; 1 lit., 8 fr. (une cure complète).

Demandez expressément : **SALSEPAREILLE MODEL** avec la marque de fabrique.

Chez P. GAVIN, pharmacien BULLE [918]

A louer :
une jolie chambre meublée, bien exposée au soleil.
S'adresser au bureau du journal.
A la même adresse, à vendre une montre de dame en or. [598]

A louer :
en ville, chambre meublée ou non.
S'adresser au bureau du journal. [597]

AVIS
Les personnes désirant avoir un **un cuisinier** pour repas occasionnel, de noces, de fête et autres, peuvent s'adresser à M. P. Y. THON, Vincent, cuisinier, à Gruyères.

A vendre :
2 brentes.
S'adresser à la Maison de Ville, Riaz.
Même adresse, à vendre une **couronne mortuaire.** [602]

A vendre
une bonne jeune truie portante, prête à mettre bas pour le 10 juin. — S'adresser à M. DUDING Anselmus, Riaz. [603]

Vente d'immeuble.
Lundi 12 courant, dès 2 heures de l'après-midi, à la Croix-Verte, à **Vaulruz**, il sera exposé en vente, en mises publiques, l'immeuble art. 37, **Sur les Crêts**, pré de 3 poses 32 perches, du cadastre de Vaulruz. Conditions favorables de paiement. 609](H381B) H. PASQUIER, not.

ON DEMANDE
des filles pour le service du jeudi, au **Café Gruyérien, à Bulle.** [610]

A vendre
pour cause de départ, meubles usagés en bon état; lits complets, rideaux, buffet de service en chêne et autres meubles.
S'adresser à M. Jos. Baudère, 666 niste, à Bulle. (H867B) [612]

A louer :
belle chambre meublée, pour une ou deux personnes. [619]
S'adresser à M. Adolphe PERRET, chez M. Louis Remy, camionneur, Bulle.

Boulangerie.
A louer, pour le 25 juillet, une bonne **boulangerie & épicerie.**
S'adresser à M. Victor SERMOUD, à Cerniat. [622]

On demande
à la campagne une **servante** pour soigner un vieillard et s'occuper uniquement de l'ouvrage de la maison. [623]
S'adresser au bureau du journal.

A louer :
en ville, jolie chambre meublée.
S'adresser au bureau du journal. [627]

On demande
un ouvrier et une ouvrière pour les travaux de la fenaison, chez M. Martin MORAND, au Tirago, Bulle. [626]

On a trouvé
le jour de la foire de mai, une montre, entre Bulle et Vaudens. [624]
Le réclamer contre rembour des frais à M. Justin TERCIER, à Vaudens.

A FANER
Le Conseil communal de **Marsens** offre à faucher à forfait le domaine du **Chêne**, d'une contenance d'environ dix poses.
Prendre connaissance des conditions et adresser les offres jusqu'au **11 juin** au **Secrétariat communal**.
Marsens, le 5 juin 1905. [615]

On cherche à louer dans la Gruyère pour séjour d'été **chalet meublé ou appartement** de 4 à 5 chambres et cuisine. Altitude : 850 à 1100 mètres.
Adressez offres sous **Q2039L** à l'agence de publicité **Haasenstein et Vogler, Lausanne.** [614]

Jenne Monsieur cherche pour le 15 juin

Chambre
bien meublée chez une respectable famille à Bulle. [617]
Offres sous chiffre **R2683Lz** à **Haasenstein & Vogler, Lucerne.**

A vendre :
un beau chien bon pour la garde et le trait, chez les frères **FRAGNIÈRE**, à Avry-dev.-Pont. [625]

A VENDRE [621]
de gré à gré, faute d'emploi, **trois chevaux et un char à pont** à un cheval.
S'adresser à l'auberge de **Soren.**

On cherche à louer
à Bulle une chambre bien meublée et bien située.
S'adresser au bureau du journal. [618]

Fourneaux
en catelles à vendre, faute de place, à très bas prix.
S'adresser à **Aug. Barras, Agence agricole, Bulle.** [620]

On demande
une bonne cuisinière au **Café Fribourgeois, Bulle.** [594]

SAPINIA
pour la toux et toutes les affections des voies respiratoires. Le seules pastilles à base de sève de pin, d'Eucalyptus et d'Extrait de plantes alpestres, préparées par une méthode scientifique et par conséquent efficaces.
50 cent. la boîte dans toutes les pharmacies. (H5725N) [1112]

GLASSON FRÈRES, IMP-ÉDITEURS — BULLE

M. Schneuwly
VINGT
ABONN
Suisse
Etranger
payabl
Prix du nu
On s'abo
bureau
Un d
La Norv
Un nouv
tique europ
nement qu
de l'Europ
rer comme
Norvège.
L'union
à fait un si
main du dé
gleterre et
marièrent l
dont on dis
dance de sa
la Norvège
jurer fidelit
Cependan
royaumes b
d'un pays à
la Constitut
seil d'Etat
nommé par
en deux Ch
roi, et celui
des lois. Qu
pouvoir ex
auprès du r
le ministère
S'il faut
mentes et i
pacte d'unic
FEUIL
Dia
Le coffret
Le gros po
billette, Jactai
Il compte l
Quatre-ving
moins, Persill
rac n'avait pa
Jactain en
Il aurait vo
De cette fa
coupable.
— Rangeo
Et il refait
Mais il agit
et ses mains j
Son cœur se
Il pense de
venait de l'att